
Culture et vulgarisation dans la France médiévale

Culture et vulgarisation dans la France médiévale

Conférences de l'année 2014-2015

Joëlle Ducos



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/1848>

DOI : [10.4000/ashp.1848](https://doi.org/10.4000/ashp.1848)

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2016

Pagination : 203-204

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Joëlle Ducos, « Culture et vulgarisation dans la France médiévale », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 147 | 2016, mis en ligne le 28 septembre 2016, consulté le 04 juillet 2023. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1848> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1848>

CULTURE ET VULGARISATION DANS LA FRANCE MÉDIÉVALE

Directeur d'études : M^{me} Joëlle DUCOS

Programme de l'année 2014-2015 : I. *Écrire en latin et en français au XIII^e siècle*. — II. *Les âges de l'homme dans la littérature française (XIII^e-XIV^e siècles)*.

I. *Écrire en latin et en français au XIII^e siècle*

Pour la troisième année consécutive, le thème de l'écriture en latin et en français au XIII^e siècle a été repris, avec un élargissement à des corpus empruntés à trois domaines, religieux, « scientifique », ainsi que celui de l'éducation des princes. L'une des questions majeures a été une interrogation sur ce qu'est la vulgarisation au Moyen Âge, en termes aussi bien de choix linguistiques, d'écriture et d'enjeux. La place du latin et du français dans les textes est essentielle en ce siècle : ont été ainsi examinés les textes bilingues, fréquents dans les écrits religieux, mais aussi dramatiques. La publication du recueil collectif *Latinum cedens* (éd. Champion) sous la direction de Stéphane Marcotte et de Christine Silvi a permis d'envisager la diversité de la création lexicale en ce siècle, l'imitation du latin n'étant pas de règle, aussi bien dans les textes scientifiques que juridiques par exemple. C'est aussi l'écriture mystique en français qui a été abordée grâce à l'intervention de M^{me} Marie-Pascale Halary, maître de conférences à l'université Lumière-Lyon-II, le 29 janvier 2015, et avec le cas de Marguerite Porete, dont M. Jean-René Valette, professeur à l'université Paris-Ouest-Nanterre-La Défense, a montré la relation avec l'écriture courtoise et poétique des troubadours. La mystique en langue vernaculaire reprend ainsi les procédés poétiques et stylistiques des poètes pour une expression de l'amour de Dieu.

Le choix linguistique est aussi à mettre en relation avec la circulation des textes et les aires géographiques. Le cas du Sud de la France, qu'a étudié M^{me} Valérie Fasseur, le 4 décembre 2014, a permis de montrer combien le pays d'oc est terre de passage, et à ce titre, la production textuelle et la diversité linguistique rendent compte de différents niveaux de vulgarisation qui révèlent des relations multiples et complexes aux langues, latine, d'oïl, d'oc et catalane, toutes langues de communication, et ayant toutes un enjeu de transmission du savoir. Les langues vernaculaires ne sont ainsi pas uniquement celles des laïcs par opposition au latin des clercs, mais peuvent contribuer à construire une culture, qui ne s'oppose pas à celle des clercs, mais qui ne la reproduit pas non plus complètement. Qu'en est-il alors des rois ? Le français, langue des rois, objet d'études de Serge Lusignan, est plutôt celle des princes et de leur entourage. L'exposition consacrée à saint Louis à la Conciergerie a été l'occasion de s'intéresser de manière plus précise à Louis IX, et aux *Enseignements saint Louis*, écrits destinés à son fils ainsi qu'à ceux qu'il a effectués aussi pour sa fille : quelle pratique royale du français ? Le français apparaît comme langue d'éducation princière, sans différenciation de sexe, mais aussi comme pratique d'écriture royale, pour l'action politique et la définition de l'art de gouverner.

II. Les âges de la vie dans la littérature française

Ce thème, commencé en 2014, est né de l'œuvre de Philippe de Novare et avait permis d'examiner la diversité des théories dans les textes médicaux jusqu'à Aldebrandin de Sienna. L'année 2015 a été l'occasion d'en voir les réalisations dans la littérature, entre système analogique, théorie médicale et rhétorique et poétique française. Plusieurs séances ont été consacrées à Philippe de Novare, pour une étude thématique des âges de la vie, mais aussi lexicale et sémantique. Elle a été complétée par un examen des manuscrits présents à la BNF, le 26 mai 2015, avec la collaboration de M^{me} M. H. Tesnière, conservatrice du département des manuscrits. Comment dire les âges de la vie ? Une réflexion a été menée avec les étudiants sur leurs œuvres d'études pour leurs mémoires. C'est dans cette perspective également que M^{me} Zinaïda Geylikman, doctorante à l'EPHE, a présenté ses réflexions à propos de *Bachelier*. Mais la thématique des âges de la vie se modifie dans la poésie de la fin du xv^e siècle, par rapports à ce qui avait pu être observé au cours du xiii^e siècle avec le *Roman de la Rose*. M^{me} Jacqueline Cerquiglini-Toulet, professeur à l'université Paris-Sorbonne, a proposé ses réflexions sur ce thème de la jeunesse et de la vieillesse, à propos de F. Villon le 21 mai, autour du *puer senex* (François Villon l'anti *puer senex* : vieillard ou jeune cocquart ? T., v. 735-736), révélant ainsi l'évolution de la thématique et son interprétation originale par F. Villon dans le cadre du *Testament*. Le séminaire s'est terminé avec la constitution commune d'un recueil, associant relevés et analyses, dans les dernières séances.